

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

LA FIANCÉE DU FORÇAT

PREMIÈRE PARTIE

VI.

Pouvait-on exiger davantage? Avait-il le moindre reproche à s'adresser? Ne lui était-il pas permis de penser à lui-même et de nourrir une vague espérance qu'autorisaient les paroles bienveillantes de l'oncle de Mlle Monblant.

A son insu, l'arrestation de Mercier éveillait, dans certains replis cachés de son âme, un sentiment d'involontaire et inavouable satisfaction qu'il ne lui était pas possible de se dissimuler.

Il aurait tous les avantages moraux d'un acte de magnanimité, sans sacrifier aucune de ses chances de conquérir un jour l'attachement de Mathilde et d'obtenir sa main.

Sans doute la jeune fille souffrirait longtemps et le souvenir d'Amilear Mercier ne serait pas de sitôt effacé de sa mémoire. Mais ses larmes finiraient bien par se tarir, et ses yeux par se sécher. La résignation viendrait, puis l'oubli, puis le besoin d'une affection nouvelle.

— Le commandant a raison! se dit Elouard. Il n'y a point de douleur éternelle ni d'éternels regrets!... J'attendrai!

Le milieu dans lequel Mathilde était désormais appelée à vivre opérerait une diversion salutaire. Et puis les absents n'ont-ils pas toujours tort? L'influence de la grand-mère et de l'oncle ne s'exercerait-elle pas fatalement, et ne contribuerait-elle pas à chasser insensiblement l'image de l'homme aimé?

La comtesse de la Clémendarie ne pouvait, cela va sans

dire, abandonner à leur isolement l'orpheline sans ressources et la veuve aliénée. Elle recueillit la première et plaça la seconde dans une maison de santé.

La nouvelle de l'arrestation de son fiancé porta à Mathilde, on le devine, un coup terrible et dont il était à craindre qu'elle

ne se relevât jamais. Tous les siens lui manquaient à la fois; il ne lui était même pas permis de veiller sur la pauvre folle, confiée à des soins mercenaires! Ce n'était pas la vieille douairière, sèche, acariâtre, avare, qui pouvait remplacer auprès d'elle les tendresses disparues.

A peine était-elle installée, après l'enterrement, dans le sombre et morne hôtel de la rue Barbet de Jouy, qu'une fièvre cérébrale se déclara. Elle devait rester plusieurs mois entre la vie et la mort.

Et pendant ce temps-là Amilear Mercier attendait, dans les prisons de Versailles où il avait été transféré, le moment de comparaître devant un conseil de guerre. Il ne se doutait pas qu'il allait retrouver en face de lui, comme commissaire du gouvernement, le commandant de la Clémendarie!

Mais, avant d'aller plus loin, il nous faut revenir en arrière et faire



M. de Rys se précipita au-devant d'elle, lui saisit les deux mains.

connaître en quelques mots l'origine et les causes de la haine invétérée que, depuis plus de vingt ans, le chef de bataillon portait à sa sœur et à son beau frère, et que les hasards de la guerre civile lui avaient fourni le moyen d'assouvir si cruellement.

La fortune de la comtesse était de date toute récente. L'héritage d'un vieux parent l'avait fait passer tout à coup